

Coronavirus, la vie russe à l'épreuve du feu biologique

écrit par Richard Mil | 16 avril 2020



Formation **T-72B3** sur la Place Rouge, 9 mai 2019

Les modèles 9 mai 2020 seront équipés de systèmes de protection anti-coronavirus

Qu'on l'apprécie ou non, Poutine se sort généralement haut la main des situations de crise dans un pays dont le gigantisme dépasse parfois l'entendement. La preuve ? Au plus profond de son avancée, la Wehrmacht n'occupait que 6% de son territoire. Ne manquez pas les deux vidéos en addendum.

Aleksander Baunow, expert russe : « *Poutine sortira l'artillerie lourde pour vaincre le coronavirus avant le samedi 9 mai. Ainsi, l'opinion publique mondiale ne pourra prétendre que si Staline a vaincu le nazisme, Poutine n'a pu vaincre un simple virus* »

Le Coro, ça tombe mal et pas uniquement pour la Macronie.

Dans le cas de la Russie formatée par Poutine, deux projets à court terme sont en stand-by.

1/2 9 Mai 2020 : Jour de la Victoire

75 ans, un joli jubilé ! Paris et Berlin ont déjà été conviés aux places d'honneur. Mais le gigantesque défilé se tiendra-t-il à la date fixée ?

Cet événement pourrait très bien se dérouler avec un public ultra restreint voire être reporté à l'automne 2020. Dans ce cas, les Russes célébreraient leur 9 Mai en chaumière, comme avant 1965. Cette disruption festive serait toutefois un solide couac pour la gouvernance puisque cette célébration est un véritable ciment patriotique de Kaliningrad (ex Königsberg) à Vladivostok, 11 fuseaux horaires tout de même.

2/2 Modification constitutionnelle

La Cour constitutionnelle de la Fédération de Russie a déjà approuvé de facto l'amendement permettant en principe à Poutine d'être à nouveau présidentiable en 2024 et 2030, ce qui pourrait le mener à prester six mandats.

La Cour justifie l'amendement par le fait que les principes de la démocratie autorisent le peuple à élire la personne de son choix. Tactiquement et tacitement : *autant de fois qu'il le juge utile*. Le vote final devait se dérouler le 22 avril 2020 mais, dans son allocution du 25 mars, Poutine annonce

le report de la séance, justifiant les calendes grecques par l'urgence sanitaire. S'il gagne ce combat-19, l'amendement n'aura que meilleur goût et l'opposition russe se contentera des restes.

Covid-19

Comme le stalinisme, le statisme ne semble plus en vogue : 30 janvier 2020 fermeture des frontières avec la Chine, 1^{er} février : suspension des lignes aériennes, 3 février : suspension des lignes ferroviaires.

Mais la menace vint ensuite de l'Ouest et pas celle de la « décadence des mœurs occidentales ». Rien qu'en janvier et février 2020, l'aéroport de Moscou-Cheremetievo a desservi... 6,5 millions de passagers ! On peut imaginer l'onde de choc virale... Sans compter les deux autres aéroports géants de Moscou actifs durant cette même période. Bref, il y a de quoi être inquiet.

Ce gigantesque flux aérien reflète une Russie qui joue aussi selon les règles de la mondialisation. Exemples ? Gazprom sponsorise le club renommé FC Schalke 04 Gelsenkirchen. Une petite minorité russe argentée est regroupée à « Londongrad ». Ici au Bruxellistan, il n'est pas rare de voir des informaticiens russes œuvrant au sein des PME. C'est même la norme chez les startupers, la slavité étant un produit marketing comme un autre.



Vaut mieux être sponsorisé par Moscou que par Doha Qatar, les mecs PSG !

Covideo-19

« La situation est sous contrôle, seule l'Union européenne ne s'en sort pas », « C'est la fin de l'espace Schengen et de l'unité européenne ». Pouvait-on s'attendre à un autre discours, trollé ou non ? Bien sûr que non ! Mais bon, ces petites chiquenaudes médiatiques propagandistes, c'est tout de même moins douloureux que les orgues de Staline.

2 avril 2020 : Poutine proroge la semaine initiale chômée jusqu'au 30 avril 2020 avec maintien des salaires, c'est selon lui la meilleure manière de stopper le Coro. Moscou semble presque irréel, même les clubs Muscu Moscou sont fermés.

13 avril 2020 : Poutine reconnaît en visioconférence des

pénuries d'équipements de protection pour les personnels médicaux et estime que la Russie n'a pas atteint le pic de l'épidémie Covid-19.

Comme à l'accoutumée, le gouvernement russe est là plutôt pour prendre les décisions impopulaires et les annoncer. Le rôle de Poutine est celui d'un entraîneur en Ligue des Champions : « En avant, encore et toujours en avant »

Rappelez-vous 2010... En tant que Premier, interrompant ses vacances, Poutine était au four et au moulin lors des incendies de forêt et du smog sur Moscou. Macron n'a jamais gagné cette guerre des images, lui qui apparaît plutôt comme un commentateur factuel.

Chaque nation européenne élabore son propre plan Bouclier anti-Covid-19. Généralement, Poutine y joint l'épée. Le tout est de savoir si elle palliera l'infrastructure hospitalière russe.

L'opposition

Comme aux USA, en France et surtout en Pologne, l'opposition tire à boulets rouges sur le gouvernement en fonction. La figure emblématique **Nawalny** pointe du doigt le chef d'État pour ses réactions tardives, incomplètes et moins efficaces que celles de la Grande-Bretagne ou les USA, auxquels Poutine aime se comparer.

Nawalny suggère de puiser dans les réserves évaluées à 550 milliards de dollars afin de soutenir les familles sans ressources et d'annuler les charges sociales et impôts du petit et moyen business.

Certains économistes russes sont alarmistes face à la monoculture économique russe puisque deux tiers des recettes budgétaires proviennent de la vente de gaz et de pétrole. À cela, le Ministre des finances **Anton Silouanov** répond : « *Fini l'époque des vaches grasses. C'est pour nous une nouvelle réalité économique mais nous y sommes préparés au vu de nos gigantesques réserves* »

Le **CMAKP** ou Centre d'analyses macroéconomiques et pronostics à court terme prévoit une récession biennale pour cause de structure économique fragilisée, le modèle russe des années 2010 semblant épuisé. Comme partout ailleurs, les crises financières sont bien là et ne sont pas générées uniquement par les embargos issus du self-service géographique façon Crimée ou Donbass.

Popularité Poutine en mars 2020 : 60-65% d'après TVN24 Pologne

Popularité au 14 avril 2020 : Macron 40%, Merkel 79%

La fonction de Président de la Fédération de Russie est sans doute le métier le plus périlleux au monde : une nation aux cent ethnies, à l'islam croissant, un géant dont les étirements mesurent 10.400 km, distance séparant Kaliningrad de Vladivostok où un Poutine paraît si loin face à l'Empire du Milieu et celui du Soleil Levant.

Le gouvernement sous Russie Unie, c'est pas les Charlots sous Macronie Unie. Sans tomber dans l'idolâtrie, entre Trump et Poutine, je préfère le second. Parce qu'il ne perd pas son temps à étaler ses états d'âme sur Twitter et qu'il entretient sa culture livresque. Et surtout parce que c'est un sportif de bon niveau, une qualité rare pour un chef d'État, elle qui enfante la dé-ter-mi-na-tion.

Pour le reste, au Grand Est de l'Ours russe, je préfère le Grand Est et son Lion sochalien limitrophe. La Gaule regorge de Poutine qui s'ignorent.

Richard Mil+a

Poutine, une scène culte

« Signez et rendez-moi mon stylo »

14 avril 2020 : un Antonow An-225 atterrit à Varsovie

En provenance de Chine, il a acheminé 1000 m3 de matériel sanitaire Covid-19 en faveur des Polonais. En temps normal, la location du coucou An-225 sur liaison Pékin-Varsovie s'élève à 3 millions de dollars. C'est le seul exemplaire au monde, le second n'a jamais été achevé. Ce colosse peut transporter jusqu'à 100 voitures particulières.

Vidéo de l'atterrissage à Varso



Atterrissage à Chopin Airport

S'il atterrit un jour en France, prière au pilote de ne pas avoir aperçu les minarets